

:: ጠግሎግ ::



« La Reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir. »

Psaume 45 : 10

:: ጠግሎግ :: N°3
Mars 2006



SOMMAIRE :



<i>Edito</i>	3
<i>Selassie I dit</i>	4
<i>Meditation Biblique</i>	5
<i>Marcus dit</i>	6
<i>La bataille D'Adwa</i>	9
<i>Leçon Amharique</i>	11
<i>Nefertiti, Mama Omega I</i>	13
<i>Les Reines Meres de Meroe</i>	14
<i>Harriet Tubman</i>	16
<i>Mama Makeda Blake Hannah</i>	17
<i>Qui est la Femme Rastafari</i>	19
<i>En avant Fille de Zion</i>	20
<i>Empress League</i>	23
<i>Conte Africain</i>	24
<i>Ital food</i>	25
<i>Ital Guerison</i>	26
<i>Black Calendar</i>	27



EDITO:



Salutations et Amour Béni au Nom de Nos Divines Majesté, Alpha & Oméga, Empereur Haïlé Sélassié I et Impératrice Menen I !

« Mon cœur bouillonne d'une bonne parole ; je dis ce que j'ai composé au sujet du Roi ; ma langue est le style d'un écrivain habile. Tu es plus beau que les fils des hommes ; la grâce est répandue sur tes lèvres ; c'est pourquoi JaH t'a béni à toujours. Ceins ton épée sur ton côté, homme vaillant, dans ta majesté et ta magnificence ; Et, prospérant dans ta magnificence, mène en avant ton char, à cause de la vérité et de l'humilité et de la justice ; et ta droite t'enseignera des choses terribles. Tes flèches sont aiguës, — les peuples tomberont sous toi, — dans le cœur des ennemis du Roi. Ton trône, ô JaH RasTafari, est pour toujours et à perpétuité ; c'est un sceptre de droiture que le sceptre de ton règne. Tu as aimé la justice, et tu as haï la méchanceté ; c'est pourquoi JaH, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons. Tous tes vêtements sont myrrhe, aloès, et casse, quand tu sors des palais d'ivoire d'où ils t'ont réjoui. Des filles de rois ont été parmi tes dames d'honneur ; la Reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir. Écoute, fille ! et vois, et incline ton oreille ; et oublie ton peuple et la maison de ton père ; Et le Roi désirera ta beauté, car il est ton seigneur : adore-le.

Et avec une offrande, la fille de Tyr, les plus riches du peuple rechercheront ta faveur.

La fille du Roi est tout gloire, dans l'intérieur du palais ; son vêtement est de broderies d'or.

Elle sera amenée au Roi en vêtements de brocart ; des vierges qui la suivent, ses compagnes, te seront amenées ; Elles te seront amenées avec joie et allégresse, elles entreront dans le palais du Roi. Au lieu de tes pères, tu auras tes fils ; tu les établiras pour princes dans tout le pays. Je rappellerai ton nom dans toutes les générations ; c'est pourquoi les peuples te célébreront à toujours et à perpétuité. » Psaume 45.

Mabraq revient pour un troisième numéro en ce mois de Mars, marqué par la commémoration de la bataille d'Adoua et par l'anniversaire de l'Impératrice Menen. A cette occasion, la majeure partie des articles qui suivent seront dédiés aux Grandes Femmes Africaines qui marquèrent leur temps, aux portraits et reasonings de Soeurs Rastafari autour du monde, en résumé à la célébration de la Femme Droite et Vertueuse si bien décrite dans Proverbes 31 (voir "méditations bibliques"). Nous souhaitons donc à chacun et à chacune une bonne lecture, que Notre Divine Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I vous bénisse et vous garde!

Princesse I-Nice

SELASSIE I DIT:

Message de Haile Selassie I au séminaire de la femme, le 14 décembre 1960.

« L'Afrique a accepté le défi du monde moderne et avec celui-ci arrive de graves responsabilités. De nombreuses heures de découragement surviendront avant que l'arc-en-ciel des buts accomplis n'apparaissent à l'horizon. La civilisation Africaine dans son ampleur potentielle doit être capable de requérir l'endurance, la patience, la tolérance et la persévérance. Pour nous soutenir dans nos tâches, nous comptons sur la femme d'Afrique. Sans leur inflexible vigilance, aucun objectif de nos responsabilité ne peut être atteint. Le rôle de la femme n'a jamais été autant désiré, et vous pouvez être fières de répondre à cet appel pour l'amélioration et l'avenir de la race humaine. L'Éthiopie vous accueille avec joie et souhaite pour vous que Jah vous vienne en aide dans vos délibérations. »

Discours de l'Impératrice Menen I lors de la fédération Mondiale des femmes, en septembre 1935. (résumé)



Le rôle des femmes dans la paix du monde :

« Nous sommes vraiment heureuse de cette soirée qui a permis à notre voix d'être entendue par toutes les femmes à travers le monde. Sans faire aucun cas des différents pays et climats dans lequel elles vivent, les femmes dans ce monde sont reliées et ont le même désir de maintenir la Paix et l'Amour sur la terre. Sans nul doute, la guerre est l'un des grands problèmes qui amène le désastre dans la vie de l'humanité.

Malgré les différences de couleur, de race, de foi et de religion entre les femmes, elles haïssent toutes la guerre. Car le fruit de la guerre n'est rien d'autre que le malheur. La guerre extermine ce qu'elles ont de plus cher, leur époux, frères et enfants. Elle détruit et élimine leurs familles.

A cette heure, si tragique et si triste période, où les agresseurs ont projeté une très lourde guerre contre nos vies, nous aimerions porter ceci à l'attention de toutes les femmes dans ce monde : *c'est leur rôle d'élever la voix et d'exprimer leur solidarité contre ces actes.* »

Nous sommes satisfaits du discours de Notre Premier Ministre de la part de Notre Ministre et de Notre peuple



à propos du décès de Son Impériale Majesté Itegue Menen dans lequel il a parfaitement décrit sa bonté et ses vertus.

Chacun d'entre vous la connaissait bien mais Je La connaissais plus intimement. Elle était très pieuse et ne perdit jamais la Foi même dans la difficulté. Pendant les jours inoubliables de Notre union Nous n'avons jamais eu de différends qui aient nécessité l'intervention d'autrui. Comme Sarah avec Abraham, de même m'était-elle obéissante. Nos souhaits étaient mutuels jusqu'à ce que Nous soyons séparés par le Tout Puissant. Sa charité pour le bien du jeune, du vieux et du nécessiteux ne requiert pas de témoignage car elle dépasse les pensées et les mots.

Nous avons été infiniment heureux de vivre assez longtemps dans l'union parfaite qui nous a permis de voir notre progéniture, nos petits-enfants et nos arrières petits-enfants. Nous sommes reconnaissant envers le Tout Puissant qui Nous a gratifié de cette longue alliance ininterrompue si rare dans le monde d'aujourd'hui : Je ne puis prononcer de prière plus profonde.

Malgré Notre effort extrême pour sauver Sa vie au temps de sa maladie, elle fut emmenée par les destin d'Adam et s'en alla. Nous ne pouvons pas voler sur la face du Tout Puissant, ni rester désœuvré. Maintenant que le temps du deuil a pris fin, le public et nos officiels doivent retourner à leurs occupations. Puisque l'oisiveté est nuisible au bien-être du pays, dès lundi chacun retournera à son labeur.

Un grand nombre de personnes sont venus des Provinces pour prendre part à Notre deuil. Comme nous ne voulons pas qu'ils continuent car cela perturberait la vie normale, il serait mieux qu'ils envoient chacun deux ou trois représentants avec des lettres.

Nous sommes profondément touché par l'expression de chagrin qui est venue à la fois de Notre peuple et des communautés étrangères.

Ce n'est pas la première fois que Notre peuple Nous a rejoint dans notre deuil. Quand notre fils bien-aimé, Prince Makonnen, est décédé, ils exprimèrent leur douleur dans une mesure moins grande que Nous-même. Ils ont même contribué de leur propre volonté à ériger un monument en sa mémoire.

Nous prions le Tout Puissant pour qu'Il vous récompense pour vous et vos œuvres.

Quand Itegue a été malade, le public, suivant le cours des événements par la radio, a partagé Notre anxiété. Nous avons une dette envers les médecins et ses intendants personnels pour leur inépuisable assistance. Que ces larmes que Nous versons soient acceptées par Dieu comme le prix pour la paix en Ethiopie et dans le monde.

S.M.I, 15 Février 1962, départ de l'Impératrice.
(Source : *The Visionary, V.I Roots Dawtas, traduction Princesse I-Nice*)

Méditations Bibliques :



Qui peut trouver une femme vertueuse ?

Elle a bien plus de valeur que les perles.

Le cœur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront pas défaut.

Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.

Elle se procure de la laine et du lin, et travaille d'une main joyeuse.

Elle est comme un navire marchand, elle amène du pain de loin.

Elle se lève lorsqu'il fait encore nuit, et elle donne la nourriture à sa maison et la tâche à ses servantes.

Elle pense à un champ et l'acquiert ; du fruit de son travail elle plante une vigne.

Elle ceint de forces ses reins, et elle affermit ses bras.

Elle sent que ce qu'elle gagne est bon ; sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit.

Elle met la main à la quenouille, et ses doigts tiennent le fuseau.

Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent.

Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue de cramoisi.

Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de fin lin et de pourpre. Son mari est considéré aux portes, lorsqu'il siège avec les anciens du pays.

Elle fait des chemises, et les vend, et elle livre des ceintures au marchand.

Elle est revêtue de force et de gloire, et elle se rit de l'avenir.

Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue.

Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse.

Ses fils se lèvent, et la disent heureuse ; son mari se lève, et lui donne des louanges.

Plusieurs filles ont une conduite vertueuse ; mais toi, tu les surpasse toutes.

La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ; la femme qui craint Jah RasTafari est celle qui sera louée.

Récompensez-la du fruit de son travail, et qu'aux portes ses œuvres la louent.

Proverbes 31 : 10-31

Marcus dit :



Les Femmes dans le Mouvement Garvey

Quand Marcus Garvey est arrivé à Harlem, les Femmes Noires étaient des domestiques ou effectuaient les pires travaux possibles, au plus bas de l'échelle. Il désira ardemment les faire se sentir belles et utiles.

Voulant briser les stéréotypes

qui paralysaient l'image de la Femme Noire aux Etats-Unis et dans le monde en général, L'U.N.I.A était déterminée à leur rendre leur dignité. « Une fois que tu étais entrée dans le mouvement de Garvey tu te sentais être quelqu'un, tu étais précieuse, tu valais

quelque chose, et tu avais une cause pour laquelle tu vivrais, et même pour laquelle tu mourrais, si cela était nécessaire. C'était ça, pour une femme, faire partie du mouvement de Garvey.

C'est comme ça que je me sentais, et jusqu'à aujourd'hui c'est ainsi que je ressens les choses. » Estelle James, membre de l'U.N.I.A. Marcus Garvey avait une vue très romantique et respectueuse de la Femme Noire comme Première Mère de l'Humanité, Déesse en Chair, et voyait l'Afrique elle-même comme une femme. Dans ses journaux « **The Blackman** » et « **The Negro World** », il publiait des photos de femmes Noires pour célébrer leur beauté. Il rédigea un superbe poème appelé « *The Black Woman* » (Avril 1927) dans lequel la Femme Noire est désignée comme « *Déesse de l'Afrique* », « *Reine Noire de Beauté* », « *Reine Noire de toutes les Femmes* ». Il lui rappelle sa beauté mythique (« *Ta merveilleuse beauté transcendante rendait tout le monde fou, amenant Salomon à pleurer quand il aperçu ton charme* »), sa maternité sur toutes les autres peuples du monde (« *Tu es devenue la Mère du monde, donnant des nuances de couleur robustes aux cinq continents* ») et lui promet la fidélité et la protection infinie de l'Homme Noir envers elle (« *A nouveau en Afrique nous nous battons et conquerrons pour toi, restaurant la couronne de perles que la fière Reine de Saba portait* » ; « *Rien ne pourra dans notre vie nous faire te désertier* »). Une page fut créée dans « **The Negro World** » spécialement pour les femmes. Ce fut le premier espace d'expression offert à la Femme Noire, et on commença à parler de son rôle dans la famille, l'art, la politique et l'Histoire.

A son apogée, l'U.N.I.A

compta des milliers de femmes dans ses rangs. Beaucoup étaient attirées par une Organisation qui donnait un rôle positif à des femmes qui étaient généralement rejetées et méprisées. Pour la première fois, on leur donnait une occasion d'être reconnue par leurs pairs. Dans ses conseils comme dans ses différentes auxiliaires, l'U.N.I.A comptait des femmes : l'actrice Noire **Henrietta Vinton Davis** devint une organisatrice internationale pour l'Association ; **Lillian Galloway** fut placée à la tête de l'imprimerie... Le mouvement Garvey avait toujours une place pour une « **Lady President** » ou « **Lady Vice-President** », incitant les femmes à s'impliquer dans le projet d'une Afrique nouvelle. Parmi ses sections, on trouvait des branches féminines comme les « **Black Cross Nurses** » et les « **Universal African Motor Corps** »



Les **Black Cross Nurses** étaient une unité très respectée de l'U.N.I.A, bâtie sur le modèle des infirmières de la Croix Rouge. Elles recevaient une formation médicale de base et allaient visiter les malades, organisaient des banques alimentaires, et jouaient un rôle majeur dans le recrutement des jeunes

femmes noires dans l'U.N.I.A.

The Universal African Motor Corps fut la seule organisation paramilitaire féminine connue aux Etats-Unis. Ses membres étaient vêtues d'un uniforme (voir photo) et recevaient une formation militaire. A noter que l'U.N.I.A possédait par ailleurs une organisation paramilitaire masculine, The Universal African Legion.

On peut dire que les femmes représentaient les deux tiers des personnes vraiment engagées sur le terrain pour l'U.N.I.A, mettant en place des institutions solides et durables, diffusant « **The Negro World** », éduquant les jeunes. Marcus Garvey leur fut toujours reconnaissant.

Amy Ashwood Garvey



THE MARCUS GARVEY AND UNIA PAPERS PROJECT

Quand l'U.N.I.A fut fondée en 1914, son premier adhérent fut une jeune fille appelée Amy Ashwood, bientôt secrétaire adjointe de l'Association. Seulement âgée de 17 ans, elle était déjà engagée dans des œuvres sociales et prenait régulièrement la parole dans des débats publics. Elle devint la première femme de Garvey et immigra avec lui aux Etats-Unis. Elle continua à parler en public et devint l'éditrice associée de « **The Negro World** ».

Amy Ashwood Garvey était un officier de la Black Star Line, et des Negro Factories Incorporated (des usines entièrement gérées et contrôlées par les Noirs, qui fabriquaient par exemple des poupées noires pour les petites filles de Harlem). Elle et Garvey divorcèrent par la suite mais elle resta un membre important du mouvement panafricain.

Amy Jacques Garvey



Amy Garvey fut la seconde femme de Marcus Garvey, la mère de ses deux fils Marcus JR (1930) et Julius (1933) et elle aussi joua un rôle majeur dans l'organisation et le développement de l'Association Universelle pour le Progrès Nègre.

Elle était née et avait grandi en Jamaïque, puis immigra aux U.S.A. En 1919, elle alla à un meeting de Garvey à Harlem à la suite duquel elle échangea quelques mots avec lui. Il l'invita à visiter les bureaux de l'Association où elle constata les besoins d'organisation du secrétariat et de l'administration. Appréciant ses qualités, Marcus Garvey l'invita à travailler pour l'U.N.I.A, ce qu'elle fit. Les hommes de

l'Association étaient impressionnés par son indépendance : elle était entièrement responsable de la « Women's page » (« page des femmes ») dans « The Negro World ». Elle y rapportait des événements comme celui de la première femme qui traversa la Manche à la nage, pour montrer aux femmes que rien n'était trop difficile pour elles, et cela eu un réel impact sur les lectrices. Elle écrivit un essai fulgurant appelant les femmes à être les leaders de cette Rédemption Noire : « Ne soyez pas découragées, Femmes Noires du monde, mais avancez sans vous préoccuper du manque d'appréciation qu'on vous démontre. Une race doit être sauvée, un pays doit être rédimé, et si vous ne renforcez pas la conduite des Hommes Nègres vacillants, nous resterons à compter les jours jusqu'à ce que la race jaune gagne la direction du monde, et nous serons forcées à la soumission envers eux, ou à l'extermination.

Nous sommes fatiguées d'entendre les Hommes Nègres dire « De meilleurs jours arrivent », alors qu'ils ne font rien pour entrer dans ces jours.

Nous devenons si impatientes que nous arrivons dans les rangs de devant et nous faisons remarquer au monde que nous frôlerons les poltrons de leaders Nègres haletants, et qu'avec des prières sur nos lèvres et les bras prêts pour la bagarre, nous continuerons encore et

encore jusqu'à ce que la victoire soit nôtre.

L'Afrique doit être Africaine et les Nègres doivent être partout indépendants, Dieu étant notre aide et notre guide. Mr Blackman, fais attention où tu mets les pieds ! Les Reines de l'Ethiopie règneront à nouveau, et ses Amazones protégeront ses côtes et son peuple. Solidifiez vos genoux tremblants et allez de l'avant, ou bien nous vous déplacerons et mènerons nous même à la victoire et à la gloire. »

Amy Jacques joua un rôle très important dans le maintien des œuvres de Garvey à partir de 1923, lorsqu'il commença à avoir des problèmes avec la justice. C'est elle qui compila un certain nombre de ses écrits qu'elle fit paraître sous le nom de « Philosophy and Opinions of Marcus Garvey », ce livre étant un véritable pilier dans l'histoire du mouvement de Garvey. Après la mort de Marcus Garvey en 1941, elle continua à œuvrer sans arrêts pour promouvoir les idées de celui-ci jusqu'à sa propre mort en 1973. Son rôle fut proéminent dans l'entretien de l'héritage de Garvey, surtout à partir des années 1960 avec l'apparition de nombreux mouvements Noirs aux Etats-Unis et dans le monde (Black Power, Black Is Beautiful, Black Panthers, Black Muslims...) qui s'intéressèrent au message de l'Hon. Marcus Mosiah Garvey, qu'elle défendit toujours avec ferveur.

Sources :

- Marcus Garvey, *Look For Me in the Whirlwind* (DVD vidéo)
- Tétévi Godwin Tété-Adjalo, *Marcus Garvey, Père de l'Unité Africaine des peuples (Tome 1 : Sa Vie, Sa Pensée, Ses Réalisations)*, l'Harmattan 1995.
- Marcus Mosiah Garvey : *Poems*, WiSDoM, KNoWLeDGe & IVeR STaNDiNG 2003.

LA BATAILLE D'ADWA

dimanche 1^{er} mars 1896 – ehud 23 Yäkatit 1888 a.m.
የአድዋ ጦርነት ፣ ጸደቅ ፣ ቀ. ፣ የካቲት ፣ ፲፰፻፱ ዓ.ም.

« Ce jour-là, le serviteur ne trouva pas son maître, le soldat ne trouva pas son chef ; chacun avait marché droit devant lui au combat et au canon, comme font les singes qui ont vu une meule. Toute l'armée brûlait de dévouement pour le pays et pour le trône. Personne ne tremblait en son cœur ; leur bravoure à tous était égale. Lorsque le chef tombait, son soldat ne le relevait pas ; lorsqu'un frère tombait, son frère ne le relevait pas. Les blessés eux-mêmes disaient : " Que le trône seulement reste debout ! Tu viendras me prendre au retour. Je te défends de me relever sous peine d'excommunication, portée par ma bouche de laïc ". »

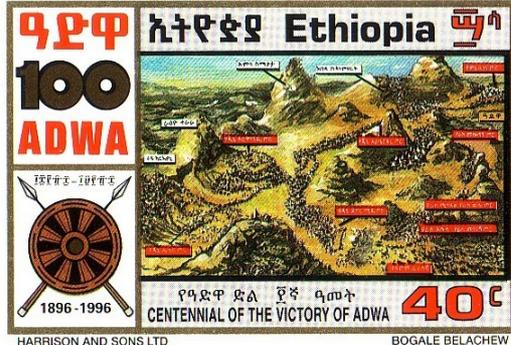
Gäbrä-Sellassé (ገብረ ሥላሴ), historiographe du règne de l'empereur Ménélik II, décrit ainsi la volonté indestructible du peuple éthiopien, mobilisé autour de ses chefs, de résister à l'envahisseur italien. Dès septembre 1895, *atsé*¹ Ménélik avait ordonné la mobilisation générale des hommes dans tous les royaumes et provinces, rassemblés sous son autorité de *negusä nägäst*² : Godjam, Wällo, Shäwa/Choa, Tembién, Sémien, Tigré, Baguénder, Lasta, et bien sûr le Harargué, province dont le gouverneur était le *ras* Makonnen, général indispensable à Ménélik dans les conquêtes territoriales nombreuses de son début de règne. Le *Ras* avait confié, au moment de son départ, la garde de son fils, Täfäri Mäkonnen, alors âgé de quatre ans, à des missionnaires français, dont Monseigneur Jarousseau alias *abba* Andréas, installés à Harär. Entretemps, deux affrontements avec les Italiens avaient déjà eu lieu, à Amba-Alagui (7 décembre 1895) puis à Mäqallé, lors desquels Makonnen avaient mené efficacement le combat et montré sa bravoure. Dès le 10 janvier 1896, plus de 100 000 soldats éthiopiens étaient rassemblés non loin de la petite ville d'Adwa³, dans le Tigré, à 1900 mètres d'altitude.

Le campement de Ménélik et de ses généraux était immense, multitude de tentes colorées à flanc de montagne, et nécessitait chaque jour des quantités énormes de nourriture et d'eau, ce qui, à la date du 28 février 1896, commençait à soulever le problème d'une plus longue

immobilisation des troupes éthiopiennes. Plus au nord, en direction d'Asmara, ville tenue par les Italiens depuis la colonisation du littoral de la mer Rouge en 1885 se trouvaient les troupes italiennes commandées par le général Baratieri : 25 000 hommes, dont 14 000 « askari indigènes », enrôlés localement dans l'armée d'occupation. Pressé d'agir par son gouvernement, Baratieri, qui pouvait compter, selon lui, sur une supériorité technique et raciale, décida le 28 février au soir d'entamer une avance vers les troupes éthiopiennes, situées à neuf heures de marche environ, avec l'espoir de faire plier la résistance abyssine.

Le gros des combats démarra le matin du 1^{er} mars (23 du mois de Yäkatit), après quelques échauffourées nocturnes entre l'avant-garde éthiopienne et une des trois colonnes italiennes avançant vers Adwa.

Sur le tableau représentant la bataille, la dureté des combats est sensible. Au centre, apparaît Saint Georges, ቅዱስ ጊዮርጊስ. Le Chevalier du Christ, dont le jour de célébration dans le calendrier liturgique de la *tewahedo bétäkrestyan* (Eglise unitaire) tombe le 23^{ème} jour de chaque mois, guide les troupes éthiopiennes. Selon les légendes écrites laissées par le peintre, *Ras Mäkwännen* se trouve au sommet d'une des montagnes surplombant le champ de bataille ; au-dessous, le *negus* du Godjam *Täklä-Haymanot* (ኃጉሥ ተክለ)



¹ አጼ, titre impérial.
² ኃጉሥ ነገሥት, Roi des Rois.
³ አድዋ.



ሃይማኖት) . Sous une ombrelle rouge, c'est atsé Ménelik, Roi des Rois d'Ethiopie (አጼ ምኒልክ ፡ ንጉሠ ነገሥት ዘኢትዮጵያ), accompagné d'Etégué Taytu (አቴቴ ጣይቱ), elle-même entourée de nombreux prêtres.

Du côté adverse, on remarque trois colonnes conduites par les généraux Dabormida et Arimondi au premier plan, et Oresti Albertone au fond. Les soldats askari sont en première ligne mais, à la différence des Italiens dessinés de profil, ils sont représentés avec leurs deux yeux visibles. Ce code pictural permet de reconnaître à coup sûr les ennemis dans l'art éthiopien.

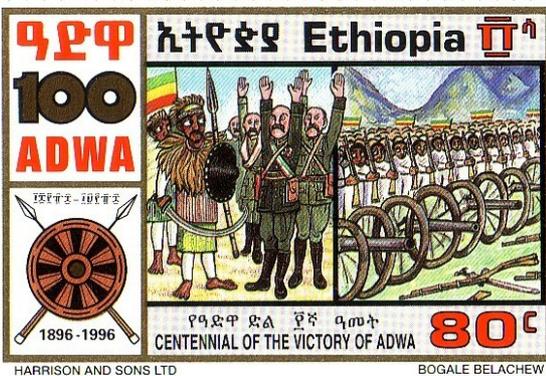
Un récit littéraire donne un autre aperçu de cette bataille :

« Parti tôt d'Aksum [où il était en pèlerinage quand il apprit l'imminence de la bataille], Ménelik est déjà sur le sommet d'Abba-Garima et suit, grâce à sa lorgnette, le combat de Makonnen. Derrière lui, l'Abouna Mathéos et le



clergé, avec le tabot de Marie, psalmodient, à voix basse. Un peu plus loin, au milieu de ses gardes, l'impératrice Taitou tombée à genoux, face contre terre, une pierre sur son cou en signe d'humilité, prie avec anxiété et ferveur. »

C'est ainsi que Pétridès⁴ décrit le début de la bataille, dans laquelle le ras Makonnen s'est illustré comme un « grand stratège militaire » qui permit à l'Ethiopie de battre une armée européenne pour la première fois dans l'ère des guerres modernes.



La défaite italienne fut sévère, d'autant que les Ethiopiens firent de nombreux prisonniers, qu'ils s'efforcèrent de soigner aussi bien que leurs propres blessés, notamment avec

l'aide de la Croix-Rouge russe.

⁴ S. Pierre Pétridès, *Le Héros d'Adoua. Ras Makonnen, Prince d'Ethiopie*, Paris, Plon, 1963.

Ainsi, alors que deux ans auparavant, le roi Béhanzin du Dahomey avait dû céder devant les armées coloniales françaises, la victoire d'Adwa représente l'événement fondateur de la résistance des populations africaines au processus de colonisation européen. Par un traité de paix signé en octobre 1896, elle permit à l'empire d'Ethiopie de s'affirmer comme Etat souverain et indépendant en Afrique, mais,

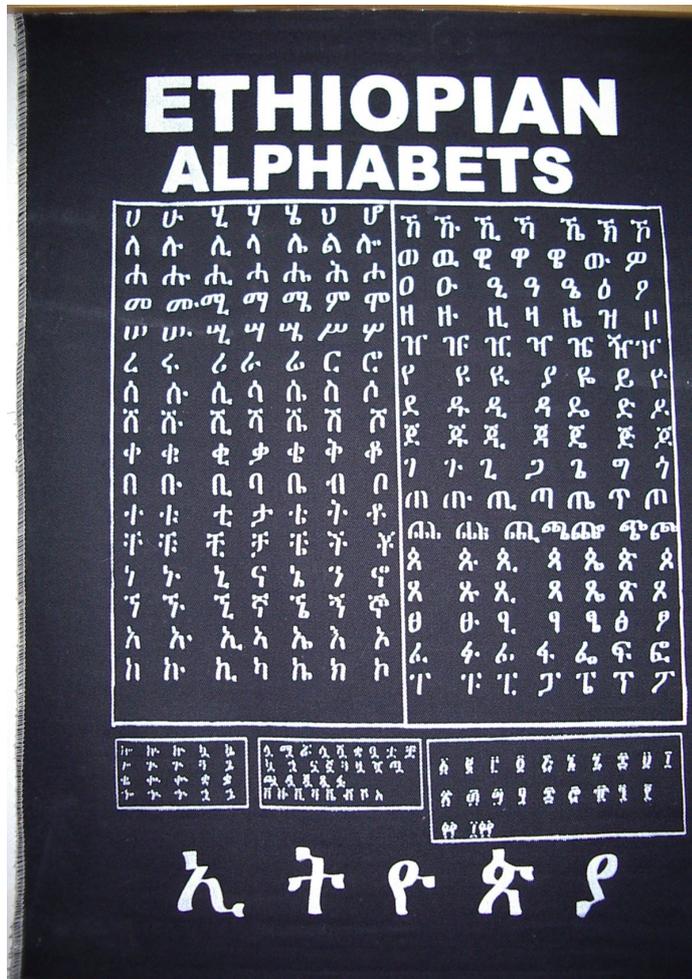
aussi, de pérenniser la présence coloniale italienne dans la région, en « Erythrée », privant le pays d'un accès vital à la mer. C'est Djibouti qui fut alors préféré comme la « porte ouverte sur le monde » de l'Ethiopie, et l'après-Adwa fut marqué par un rapprochement franco-éthiopien décisif pour la suite, avec la construction d'une ligne de chemin de fer qui atteignit Addis-Abäba en 1917.

Le fidäl (ፊደል) 2^{ème} partie

Un tableau complet est disponible sur internet :

http://perso.wanadoo.fr/conscience_rasta/amaregna_unicode_xhtml_02.htm

ትምሕርት ሦስት ፡ temhert sost ፡ Leçon 3



Lecture & exercices :

ቀዳማዊ ፡ ኃይለ ፡ ሥላሴ ፡ የኢትዮጵያው ፡ ንጉሠ ፡ ነገሥት ፡ ናቸው ።
qädamawi ፡ haylä ፡ sellassé ፡ yäityopyaw ፡ negusä ፡ nägäst ፡ nachäw ።

- አባት ፡ père
- እናት ፡ mère
- ውንድም ፡ frère
- እሀት ፡ sœur
- ቤት ፡ maison
- ቤቱ ፡ la maison
- ቤቴ ፡ ma maison
- ቤታችን ፡ notre maison
- ቤተ ክርስቲያን ፡ « maison du chrétien »,
 église
- አፍሪካ ፡ ?
- ሰማይ ፡ ciel
- ምድር ፡ terre
- ፀሐይ ፡ soleil
- ጽዮን ፡ ?
- ስም ፡ nom

Se présenter :

- ጤና ይስጥልኝ ፡ salut, « qu'il t'apporte la santé de ma part ».
- ሰላም ፡ « paix », salut.
- ሰሜ ዮሐንስ ነው ፡ mon nom est Yohannäs

- ስምህ ማን ነው ? Quel est ton nom ? (à un homme)
- ስምሽ ማን ነው ? Quel est ton nom ? (à une femme).

	ገዕዝ Ge'ez /ä/	ካዕብ Ka'eb /u/	ሣልስ Sals /i/	ራብዕ Rabe /a/	ኃምስ Hames /é/	ሳድስ Sades /e/	ሳብዕ Sabe /o/
ካፍ Kaf /k/	ከ	ኩ	ኪ	ካ	ኬ	ክ	ኮ
/h/	ኸ	ኹ	ኺ	ካ	ኬ	ክ	ኮ
ዋዌ Wāwé /w/	ወ	ዉ	ዌ	ዋ	ዌ	ወ	ዐ
ዐይን Ayn /a/	ዐ	ዑ	ዒ	ዓ	ዔ	ዐ	ዑ
ዘይ Zäy /z/	ዘ	ዙ	ዚ	ዛ	ዞ	ዘ	ዙ
/zh/	ዝ	ዞ	ዛ	ዝ	ዞ	ዝ	ዞ
የመን Yämän /y/	የ	ዩ	ዮ	ያ	ዮ	የ	ዩ
ደንት Dent /d/	ደ	ዱ	ዲ	ዳ	ዲ	ደ	ዱ
/j/	ጀ	ጁ	ጂ	ጃ	ጄ	ጅ	ጆ
ገምል Gämel /g/	ገ	ጉ	ጊ	ጋ	ጌ	ግ	ጉ
ጠይት Täyt /t/	ጠ	ጡ	ጢ	ጣ	ጤ	ጥ	ጦ
/tchʔ/	ጮ	ጭ	ጮ	ጭ	ጮ	ጭ	ጮ
ጸይት P'äyt /p/	ጸ	ጹ	ጺ	ጻ	ጺ	ጸ	ጹ
ጸደይ S'ädäy /ts/	ጸ	ጹ	ጺ	ጻ	ጺ	ጸ	ጹ
ፀጸ S'äp'a /ts/	ፀ	ፁ	ፊ	ፋ	ፋ	ፀ	ፑ
አፍ Af /f/	ፈ	ፋ	ፊ	ፋ	ፈ	ፍ	ፎ
ፕሳ Psa /p/	ፕ	ፑ	ፒ	ፓ	ፔ	ፕ	ፑ

Suite et fin du descriptif du *fidäl*. Rappel : on appelle phonème un caractère amharique représentant *une syllabe* et non *pas une lettre seule*.
 Quelques phonèmes remarquables :
 - pas de consonne, **ዐ** a **ዑ** u **ዒ** i **ዓ** a **ዔ** é **ዐ** e **ዑ** o
 - **ጸ** p'ä et **ፕ** pä : le premier est « explosif » tandis que le second se prononce comme en français.
 - **ጸ** et **ፀ** se prononcent exactement de la même façon.
 - le son **ፈ** se construit de la même façon que le son **ፈ**.
 - le son **የ** présente quelques irrégularités mais c'est un des plus employés ; à mémoriser !

Erratum :
 Une suite de phonèmes pressés de se faire connaître (**ጨ**) ont infiltré la 1^{ère} partie du *fidäl* le mois dernier au détriment d'autres, tout aussi importants :
ቸ chä **ቸ** chu **ቸ** chi **ቸ** cha **ቸ** ché
ቸ che **ቸ** cho
 (se prononce « tch » comme dans *anchi ኣንቺ*, « tu » au féminin).

[suite du መብረቅ ጀ]
 6^e ordre : son « -e »
እ ከ ዘ ግ ን ሥ ም ሕ ል ሀ
ብ (ces phonèmes subissent une transformation à gauche)
ወ ጵ ደ (transformation à droite)
ዕ ዕ ቅ ት ር ፍ (transformation sur le dessus)
ጥ ጭ ፕ : transformation de la « patte » centrale

7^e ordre : son « -o »
ሐ ሞ ሶ ሸ ሰ ሸ ጮ ኦ ዞ ዶ etc. le phonème « se soulève » à droite (il fait l'inverse du 4^e ordre).
ሆ ሎ ሮ ኖ ፎ : le phonème se transforme sur la droite (ajout d'une boucle).
ቆ ቶ ጎ : le phonème se transforme sur le dessus
ሦ ሞ ሶ ሶ ፓ : ondulation du phonème

Néfertiti, Maman Omega I

Par Guillaume Goutte

Nous ne savons que très peu de choses au sujet de Néfertiti, épouse d'Akhenaton. Pour commencer, je vais faire un petit rappel de ce que fut le règne d'Akhenaton.

En 1378 avant Jésus Christ, un pharaon se fait couronner à Karnak sous le nom d'Aménophis IV : "Celui Qui Satisfait Amon". A l'époque, Kémet (l'Égypte) est polythéiste, vénérant un ensemble de dieux dont les plus célèbres sont Amon, Rê, Osiris, Isis, Seth, Nephtys, Horus, Thot, Khepry, Atoum etc. Le dieu Amon est considéré comme le Roi de tous les dieux et occupe donc la place principale dans les croyances de l'époque, faisant du clergé d'Amon le plus puissant, et de ses prêtres des personnes très influentes tant au niveau religieux que politique. Le nouveau pharaon vénère, tout comme ses prédécesseurs l'avaient fait, l'ensemble du panthéon. Cependant, en l'An 4 de son règne, il commence une réforme totale de l'organisation religieuse et impose le culte d'un Dieu Unique qu'il nomme Aton. Une telle chose ne s'était jamais produite depuis que Narmer, le premier pharaon, avait unifié la Haute et la Basse Égypte en 3000 avant Jésus Christ. Cette réforme est suivie d'une destruction des représentations et des cartouches (les noms propres Kémites étaient écrits dans ce que l'on appelle des cartouches) du dieu Amon et de l'abandon de Thèbes comme capitale politique et religieuse de l'empire. De plus, Aménophis IV change de nom en prenant celui d'Akhenaton : "Celui Qui Est Bénéfique A Aton" et crée une nouvelle capitale : Akhetaton ("L'Horizon d'Aton"), l'actuelle ville égyptienne de Tell Amarna.

Avant tout cela, Akhenaton, avait pris pour épouse sa cousine Néfertiti dont le nom très caractéristique signifie "La Belle Est Venue". Fille d'Ay et de Tiye II, de nombreuses questions se posent quant à son origine. En effet, il n'est pas certain qu'elle soit d'origine Kémitte et certains archéologues pensent qu'elle serait Tadukhipa, la fille du Roi de Mitanni (). Il est en revanche certain que l'ensemble du peuple Kémitte reconnaissait son essence divine puisque celle-ci était automatiquement transmise à l'épouse royale.

Dans toute l'histoire de Kémet, Néfertiti

fut la première reine à avoir autant de pouvoir, d'influence et de popularité que le pharaon lui-même. En effet, sa Foi en Aton était telle qu'elle se consacra pleinement à l'édification du culte du Dieu Unique et qu'elle participait à toutes les grandes cérémonies religieuses officielles sur le même plan que son époux, Akhenaton. De plus, de nombreux autres traits de caractères, peu communs à l'époque chez la femme Kémitte, viennent rendre Néfertiti encore plus extraordinaire que les autres reines. Par exemple, les nombreuses peintures et bas reliefs qui la représentent sur un char de guerre entraînant de massacrer des ennemis, font penser qu'elle fut une excellente guerrière et un fin stratège, chose plutôt rare à l'époque pour une femme.

Akhenaton et Néfertiti formaient un couple béni et l'Amour que témoignait Néfertiti pour son mari était plutôt chose extraordinaire à une époque où la plupart des mariages étaient arrangés selon le rang social et autres. Cet Amour vrai apparaît sur de nombreuses iconographies qui représentent des scènes de la vie privée du Roi et de la Reine où l'on peut les voir s'embrasser affectueusement, accompagnés de leurs sept filles. Ce genre de scènes étaient très rarement représentées sous les autres dynasties pharaoniques. Néfertiti était non seulement célèbre pour sa beauté, son influence et sa nature mystérieuse, mais aussi pour sa générosité envers son peuple auquel elle donnait, comme le prouvent certains bas reliefs, de nombreuses récompenses (colliers d'or, etc.)

Cependant, un nouveau mystère marque la fin de sa Vie. A partir de l'An XII du règne d'Akhenaton, Néfertiti disparaît subitement de la scène publique et c'est sa fille Méritaton qui monte sur le trône de l'Épouse Royale à quatorze ans seulement. Plusieurs hypothèses tentent à soulever ce mystère : elle aurait été victime d'une mort violente ou se serait retirée de la scène publique suite aux morts consécutives de certaines de ses filles qu'elle aimait tant. Toutefois, sa disparition a lieu à peu près en même temps que l'apparition sur la scène politique de Smenkhkaré qui partagea avec Akhenaton les deux dernières années du règne. Certains s'accordent à dire que Néfertiti et Smenkhkaré serait la même personne ... Le mystère n'a pas encore été résolu ...

Belle, sage, entièrement dévouée au Dieu Unique Aton, bonne combattante faisant preuve d'un Amour immense pour son mari, ses enfants et son peuple, Néfertiti était l'Incarnation en Chair de la Femme de Droiture, la Reine Omega, indissociable du Roi Alpha incarné en Akhenaton, le même Abraham, le même Haïlé Sélassié I en ces temps.

Saint Impératrice Menen I Maman Omega I Selassie I JAH Ras Tafa R I

Haut relief de la Reine Néfertiti



Dignitaire Tutsi

Remarquez la ressemblance frappante des traits de Néfertiti avec ceux de cette femme Tutsi (Rwanda). Une preuve irréfutable de la Négritude des Anciens Egyptiens.

Sources :

- La vie dans l'Égypte Antique de Karen Farrington (livre p.40-41)
- Les lieux sacrés de l'Ancienne Égypte de Lorna Oakes (livre p.146-147)
- www.africamaat.com
- <http://www.egypte-antique.com/>
- <http://www.insecula.com/>
- www.wikipedia.org

Les Reines Mères de Méroé

Comme Sylvia Serbin le fait si bien remarquer dans son livre Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire⁵ (à lire absolument !), aucune Femme Noire n'a été consacrée comme héroïne par l'histoire dite universelle. Et pourtant Dieu sait qu'il y en a eu, qu'il y en a et qu'il y en aura, de grandes Femmes Noires ayant marqué l'histoire de l'Afrique et de l'humanité. Elles sont reines, mères, sœurs, résistantes, guerrières, martyres... Alors profitons de ce mois où l'on rends Grâce et louanges pour la naissance de Sa majesté, notre Mère Oméga, Itege Menen Asfaw I, pour rendre hommage à ces femmes. Honneurs à Makeda, Esther, Tsippora, N'Zingha, la reine Pokou, reine Nayabinghi, Muhumusa, Kitami, Tassin Hangbe, Ndete Yalla, Ranavalona III, Néfertiti, Hatshepsut, Nefertari, Amanishakete, Nehanda, Tiye, Kassa, Maluan Alua, La Kahena, Solitude, Harriet Tubman, Fanni Lou Hammer, Dona Béatrice, Alice Lenshina, les amazones du Dahomey, Yennega, Salou Casais, La Venus hottentote, Sogolon Kedjou, Ya Assantewa, Nandi, les reines Bakwa et Amina... Hommage à leur pouvoir, splendeur, grandeur, force, courage, intelligence, sagesse et beauté !! « Il est temps qu'ils (les enfants d'origine négro-africaine en particulier, et tous en général) sachent que les civilisations dominantes n'ont pas le monopole de l'éminence et que parmi leurs ancêtres ont figurés des personnages dont l'héroïsme, la dignité et le courage méritent tout autant d'être célèbres. Des hommes et des femmes noirs, dont ils pourront se réclamer avec fierté »⁶.

Pour cette édition nous rendons hommage aux Candaces, Reines mères de Méroé (ancien Royaume du Soudan assimilé à Koush et à la Nubie), qui représentent à

la fois des dirigeantes indépendantes, des résistantes (à l'invasion romaine), et des femmes se battant pour la paix. Elles ont en effet joué un rôle important dans les

⁵ Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire, Sylvia Serbin, éditions sépia 2004

⁶ Sylvia Serbin, op cité

affaires de l'Etat et occupaient des positions de pouvoir et de prestige. Quelques traits des matriarches de Méroé correspondent à ceux des reines dans les sociétés matrilineaires d'autres parties de l'Afrique. La plus célèbre, Amanishakete, dissuade les romains d'étendre leur domination sur le pays (21 avant JC).

Les Candaces étaient des reines exerçant effectivement le pouvoir politique suprême. L'effectivité de leurs statuts et fonctions impériaux est traduite par les titres royaux qu'elles portent et qui sont empruntés au protocole pharaonique. Ce sont *Sa-Rê*, *Neb-tawy* et *n-swt-bit*. Elle est traduite par le geste auguste de "massacrer les ennemis depuis Narmer exprime le triomphe du souverain régnant. Elle trouve aussi un écho dans la Bible : d'après les Actes des Apôtres 8,26-40, le premier non juif à avoir reçu le baptême chrétien des mains de Philippe, fut « un éthiopien, eunuque, homme puissant à la cour de Candace, reine des Ethiopiens, intendant de tous ses trésors, et qui était venu pour adorer à Jérusalem, s'en retournait ». Candace n'est pas le nom propre de cette reine mais son titre royal. Ce mot est une transcription du méroïtique « ktkc » ou « kdke » qui signifie reine mère. Toutes épouses royales étaient par définition « kdkes ».

Babacar Sall nous livre l'histoire de leur avènement :

Durant quelque mille ans, de 750 av. J. C. à 340 ap. J. C., s'était constitué "l'empire koushite" dans le bassin du Nil moyen, au Sud de l'Égypte. A partir du 3e siècle av. JC., Koush est progressivement dirigé par des reines : les Candaces. L'avènement des Candaces a été l'aboutissement, entre autres facteurs, du caractère théocratique amonien de l'État. Depuis longtemps, des femmes étaient membres du clergé d'AMON. Les caractères fédératif et itinérant de l'État favorisaient la greffe de traits culturels locaux dont le poids politique des reines et des princesses. Ce fait était ancien en Nubie-Soudan comme l'atteste l'art rupestre néolithique. Le Soudan serait un foyer culturel de sociétés de type matriarcal depuis les communautés villageoises, cadre des premières domestications d'animaux et de plantes.

Taharqa, fils de Peye avait passé 18 ans en Égypte auprès de son oncle Shabataka. Pendant son couronnement, il fit venir à Memphis sa mère ABAR. Celle-ci apparaît dans la scène de la première stèle de l'an 6, derrière Taharqa reçu par le dieu Amonatlanarsa, premier souverain koushite après le retrait des Koushites d'Égypte. Sur le pylône (c'est-à-dire à l'entrée du temple) apparaissent le nom de sa mère (très endommagé), une de ses épouses et Yeturow, la fille de Taharqa. Nasalsa, épouse de Senkamaniskén (successeur de Atlanarsa), mère de Anlamani et de Aspelta (623-593 et 593-568 av. J. C. respectivement) est représentée sur la scène du cintre de la stèle d'Anlamani découverte à Kawa, dans la première cour du temple de Taharqa. Elle était venue à Kawa pour assister au couronnement de son fils et participer à la nomination d'un prophète d'Amon. On retrouve NASALSA sur la scène du cintre de la stèle de l'adoption du souverain Aspelta. Si sur la stèle de Anlamani, elle côtoie la reine Madiken, sur celle de Aspelta, elle figure avec la même Madiken et Henout-takhebit, en ses qualités de "soeur et fille" de Aspelta.

Cette omniprésence des femmes de cour dans les cérémonies et documents officiels était liée à leur poids politique. Ce dernier rend compte de la dévolution matrilineaire du pouvoir monarchique. Aspelta qui transféra la capitale à Méroé avait justifié son accession au pouvoir en invoquant son ascendance glorieuse par les femmes.

La présence de femmes dans le clergé amonien les avait sans doute familiarisées avec les arcanes de la politique et la base idéologique de l'État. Le caractère fédératif et le fréquent déplacement de la capitale, en "fragilisant" l'appareil d'État, l'obligeaient dans la nécessité de s'adapter, de s'accommoder, d'intégrer des faits locaux. Quand la capitale s'implanta dans le Sud lointain (la plaine du Boutana), des conditions étaient réunies pour le triomphe du matriarcat. Les Candaces accédaient au pouvoir suprême.

C'était selon toute probabilité l'aboutissement d'un long processus, l'affirmation d'une tendance latente.

Au temple de Deir el-Bahari, la reine HATCHEPSOUT a représenté l'expédition qu'elle avait envoyée à Pount. Dans la scène, l'importance (probablement) politico-sociale de la *dame de Pount* est traduite par son obésité. C'est sous ce trait qu'apparaît la **Candace AMINISHAKHETE** sur la pyramide Beg. No 6 de Méroé. Bien avant ces dernières, l'art rupestre représente des dames caractérisées par l'obésité, expression probable de leur statut socio-politique.

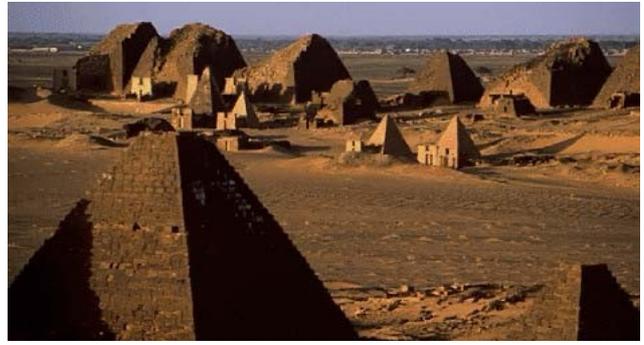


La reine Amanishakete
Wad Ban Naqa

Avec Amanirenas (-30 à -18) et Amanishakete (-12 à -2), les époux s'effacent. On ignore le nom du mari de Amanishakete. Le successeur de celle-ci, Natakamani est régulièrement accompagné de sa femme Amanitore. On croirait que c'était une corégence. Sur sa pyramide à Méroé, Amanishakete exécute le geste auguste de "Massacre les ennemis". Les romains s'installent en Basse Nubie et prennent le port d'Adoulis dans le royaume d'Axoum. La Candace (reine combattante) Amanirenas s'allie avec Axoum contre Rome. Les légionnaires sont attaqués dans leurs avant-postes de Syene et d'Éléphantine par les Nubiens et leurs éléphants et par les Axoumites. La Thébaïde est envahie et 3 cohortes sont anéanties. De plus une statue de l'empereur Auguste est volée. Gaius Petronius, le préfet romain d'Égypte, contre-attaque, prend les villes de Dakka et Premnis puis marche sur Napata en - 22.

La reine Amanirenas ou AmaniShakHete demande la paix mais se heurte à un refus. Napata est détruite et les Romains réduisent en esclavage les prisonniers. La guerre continue et la Candace marche sur Premnis tout en persistant dans ses propositions de paix, elle fait appel directement à l'empereur. Les Romains se rendent compte qu'ils sont allés trop loin dans le Sud et acceptent la proposition de paix en - 20, la frontière est rétablie au niveau de l'époque lagide. La situation économique du royaume s'aggrave en raison de la dure sécheresse qui sévit au 1er siècle et qui provoque la migration et l'invasion des nomades de l'Ouest, les Nobates. La voie vers l'Égypte est coupée ainsi que les routes commerciales vers la Mer Rouge.

Le peu que l'on sait sur l'histoire de ses puissantes reines vient de sources romaines et plus récemment des fouilles, iconographies et d'inscriptions sur des monuments.



Tombeaux pyramides de Méroé

SOURCES :

Dictionnaire d'histoire et civilisations africaines, Bernard Nantet, Larousse.

Le royaume de Koush, l'avènement des candaces, Babacar Sall, sur le web :MEROE.htm

Sis Emmanuelle

HARRIET TUBMAN



Par Kirk'l

Harriet Tubman est née esclave sur une plantation du Comté de Dorchester dans le Maryland en 1820. Elle passa de propriétaire en propriétaire, le plus souvent rattachée aux tâches ménagères, jusqu'à ses 20 ans, où elle fut vendue à John Stewart qui l'autorisa à travailler pour elle-même et mettre ainsi quelque argent de côté.

Malgré le fait que ce maître fut le plus clément elle décida de s'échapper au Nord. Arrivée à Philadelphie, elle trouva un emploi dans un restaurant et ses premières économies lui permirent de retourner au Sud dès 1849 pour libérer sa sœur. Ce premier voyage fut un succès, tout comme celui qu'elle entreprit l'année suivante en vue de libérer son frère. Les membres de sa famille furent les premières personnes d'une longue série, puisqu'au cours de sa vie c'est plus de 300 esclaves qu'Harriet libéra principalement en Pennsylvanie et Ohio. Après l'adoption par le Congrès du Fugitive Slave Act en 1850 qui stipulait que les propriétaires d'esclaves enfuis pourraient les réclamer dans n'importe quel état de l'union, Harriet dirigea les esclaves qu'elle libérait directement vers le Canada.

Tubman était le personnage le plus important de l'Underground Railroad l'organisation de libération d'esclaves pour laquelle elle travaillait. Ayant vu le jour durant la période révolutionnaire (1770-1800) l'Underground Railroad ne développa une organisation véritablement efficace qu'au cours des années 1830. Toutes les opérations étaient entreprises de nuit, de préférence le samedi soir afin que les fugitifs soient déjà loin lorsque les propriétaires s'apercevaient de leur absence le lundi matin. Cachés dans des tonneaux, des sacs lors des transports, dans des greniers ou des étables en journées, c'est près de 100 000 esclaves qui parvinrent à s'échapper au Nord grâce à l'Underground Railroad.

Durant la guerre de sécession Tubman servit au sein des hôpitaux unionistes et également comme espion au sein des lignes confédérées. A la fin de la guerre elle se retira dans sa maison d'Auburn dans l'Alabama où elle mourut en 1913 à l'âge de 93 ans. Elle fut enterrée avec les honneurs militaires et ses funérailles firent la une des journaux dans le monde entier.

*La littérature sur Harriett Tubman reste très faible au sein de la production historiographique américaine. Certains titres méritent malgré tout que l'on s'y intéresse, tels que Sirley Yee, **Black Women Abolitionists : a Study in Activism, 1828-1860** (Knoxville, 1992) ; Earl Conrad, **Harriet Tubman** (Washington, 1943). On trouvera également quelques titres concernant l'Underground Railroad parmi lesquels celui de Wilbur Siebert (*The Underground Railroad from Slavery to Freedom*) fait figure d'autorité.*



Esclaves Libérés par Harriet Tubman

Ancienne Mama Makeda Blake Hannah

Par Berhane Mariam, fils adoptif spirituel de Mama Makeda

Quand on commence à examiner le rôle des femmes dans le Mouvement Rastafari, en particulier les rôles de leaders, il y a un nom bien connu qui vient à l'esprit et qui est au cœur de beaucoup de Rastas à travers le monde, celui de l'Ancienne Mama Makeda Blake Hannah, journaliste, auteur, réalisatrice et consultante en technologie.

Mama Makeda est née à Kingston en Jamaïque quelques années après l'émergence du Couronnement de Son Impériale Majesté, Empereur Haïlé Sélassié I. Elle a passé la plus grande partie de sa petite enfance à Kingston avant d'être scolarisée à Hampton et de retourner plus tard à Kingston. En 1964 elle a déménagé en Angleterre et a ensuite travaillé pour le Jamaican Tourist Board dans cette région. Trois ans plus tard elle devint la première Noire à travailler en tant que reporter télé dans l'émission d'un magazine quotidien, où elle travailla également avec Thames TV, ATV Midlands, et les documentaires de la BBC

TV. Non seulement a-t-elle été impliquée dans le Jamaican Film Festival, mais elle a aussi travaillé pour Island Records, gardant un souvenir spécial de Frère Bob Marley.



Mama Makeda a parcouru le monde entier et suis les enseignements de l'Ordre Nyabinghi, mais on peut aussi dire que Mama Makeda est douée pour être acceptée et pouvoir être présente dans plusieurs autres maisons de Rastafari. Membre baptisée de l'Eglise Orthodoxe

Ethiopienne, Mama Makeda est aussi en contact avec la communauté Rasta des Blue Mountains, les Douze Tribus d'Israël, l'Ordre Bobo Shanti et la Fédération Impériale Mondiale Ethiopienne.

Mama Makeda est l'auteur d'un livre, « RASTAFARI- THE NEW CREATION », le premier livre sur la philosophie et la religion Rastafari écrite par un Rasta- publié en 1981, dont la 5^{ème} édition a été publiée en 2002.

Dans ce livre, Mama Makeda s'est battue pour Rastafari avec son crayon, traitant de questions comme le manque d'unité dans le mouvement, l'échec de la reconnaissance par l'Eglise Orthodoxe Ethiopienne, et le phénomène de nos frères et sœurs Rastas blancs. Les autres œuvres de Mama Makéda sont « JOSEPH – A RASTA REGGAE FABLE », un roman qui se déroule en Jamaïque dans les années 1970 sur la star de la musique, le film « RACE, RETHORIC RASTAFARI –Channel 4 UK, 1982 », et un certain nombre de courts métrages sur lesquels elle travaille en ce moment.

Actuellement, Mama Makeda est Conseillère en chef pour IRASCOM, Manager de Rasta Information Service & The Rastafari Page, Coordinatrice pour le Jamaican Reparations Movement et de l'International Reparations Support E-Group et elle a été déléguée à la Conférence Mondiale Contre le Racisme de Durban en Afrique du Sud en 2001. Sa technique pour gérer autant de choses avec brio et trouver encore du temps pour son fils, Makonnen Blake Hannah reste un mystère.

En 1974 Mama Makeda a été récompensée par la Médaille de Paix des Nations Unies et en 1997 par la Médaille d'Or du Centenaire d'Adoua, délivrée par le Président du Conseil Ethiopien de la Couronne. Mama Makeda est aussi devenue la première Sénatrice Rasta et la première femme indépendante sénatrice du parlement Jamaïcain entre 1984 et 1987.

Mama Makeda est quelqu'un qui a vraiment su poser des marques pour Rastafari, dans le leadership Rastafari, l'éducation et les talents Rastafari et elle est en particulier un modèle époustouflant pour la Femme Rastafari partout dans le monde. Un auteur, Lisa-Anne Julien a dit : « La définition la plus libératrice d'une Rastawoman que j'ai rencontrée est celle de Sister Makeda Hannah (1996), une Rastawoman depuis longtemps et activiste en Jamaïque. Elle enseigne : *« la Femme Rasta est la deuxième moitié de l'union de la Création qui est Jah. Jah est à la fois homme et femme, deux moitiés unies en une en Création et Créateur. De la même manière que l'homme et la femme unissent leurs deux moitiés séparées pour faire la vie, de même personne n'est plus égal que l'autre moitié. »* ». Mama Makeda n'est pas

l'Ancienne typique qu'on s'attend à trouver dans le Mouvement Rastafari, parce qu'elle apporte une richesse de connaissances et d'expériences au mouvement, rehaussant notre niveau de professionnalisme et d'opérations dans le Mouvement. Elle s'est battue pour la légalisation de la Ganja par ses écrits dans les années 1970, elle a fait pressions pour que soient données à Bob Marley les clés de Kingston et a défendu la Doctrine Rastafari Ancienne contre l'assaut de la philosophie occidentale, et ce ne sont que certaines des « choses » de Makeda sur la liste. Makeda a coordonné un Ras-semblement Rastafari historique à Kingston, en Jamaïque en Septembre 2004, où un consortium d'Organisations, de Maisons et de Fondations Rastafari, réunies par Mama Makeda demandèrent aux nations européennes 72,5 milliards de livres sterling pour que les Rastas puissent être rapatriés et réinstallés en Afrique, mandatant le Gouvernement de Jamaïque d'amener l'affaire des Réparations pour le compte des Rastas à la Cour Internationale des Nations Unies de la Hague.

Il y a tant à dire sur l'Ancienne Mama Makeda Blake Hannah, une Aînée dont le nom n'est pas souvent mentionné ou accrédité, surtout à cause de son humilité. Les Proverbes 31 : 10-31 décrivent ce qu'est une femme vertueuse et c'est notre Mama Makeda. Un extrait du verset 26 : *« Elle ouvre sa bouche avec sagesse, et la loi de la bonté est sur ses lèvres. »*. Elle a beaucoup de connaissances et de compréhension pour nos Femmes Rastas et pour tous les Rastas en général et l'utilise pour enseigner à chacun de nous sur Rastafari. Pour cette raison, JAH a prêté Mama Makeda à la Communauté Rastafari. Nous en sommes reconnaissants et nous attendons de voir quelle est la prochaine bataille que Mama Makeda provoquera avec son stylo, ou à travers l'objectif de sa caméra, ou simplement de par sa présence. IRASCOM est honoré d'avoir cette honorable et estimée Empress, Ancienne, Sistrer, mais surtout une mère si aimante et protectrice pour prendre soin de nous et nous guider. MAMA MAKEDA NOUS T'AIMONS !

(Article tiré d'IRASCOM Journal, Avril 2005, traduction Princesse I-Nice)

QUI EST LA FEMME RASTAFARI ?



Sœurs de Ste Croix lors de la célébration de l'anniversaire de l'Impératrice Menen Mars 2005

J'ai été dans cette tradition depuis deux ans et demi et cela fait un an que je laisse pousser mes racines, et je trouve que mon rôle en tant que *dawta* (Fille) est très essentiel et vital à la livity. La Femme Rastafari est unique dans ses propres droits, cultivée et humble. La première fois que j'ai vraiment vu une Femme Rastafari dans les Iles Vierges Britanniques c'est quand j'ai fusé de Babylone et que j'ai commencé à m'éduquer sur la livity et que j'ai trouvé qu'elle était absolument magique. C'est la façon dont elle se tenait et son apparence, exigeant du respect et de l'honneur tandis qu'elle parcourait les rues, qui m'a fait réaliser qu'il faut être fort pour être une Femme Rastafari. Donc la question de base est la suivante : qui est la Femme Rastafari et quel est son devoir et sa contribution dans la tradition ? La réponse, mes bien-aimés, est droit devant vos yeux. La Femme Rastafari est Mère Nature elle-même, celle qui prend soin et prolonge la Terre. Proverbes 31 : 10-31 déclare : « Qui peut trouver une femme vertueuse ? Sa valeur est plus grande que les rubis. Le cœur de son mari se confie en elle, et il ne manquera point de butin. Elle lui fait du bien et non du mal, tous les jours de sa vie. » Cela montre clairement que la Femme Rastafari est la Mère ORIGINELLE de la Création, car son Kingman ne manque de rien. Quelque soit notre besoin, Maman la Terre nous fournit. Mais jetons un regard plus profond sur qui elle est.

Le verset 30 dit : « La grâce est trompeuse, et la beauté est vanité ; la femme qui craint le Seigneur, c'est elle qui sera louée. » Elle connaît son Créateur et Le craint car Il la protège tous les jours. Elle avance en permanence avec courage et force car elle sait qu'elle doit conquérir avec Sa Majesté à ses côtés. Elle ne dirige pas sa méditation sur sa beauté mais se bâtit à l'intérieur. 1 Pierre 3 : 3-4 dit : « Votre parure ne doit pas être extérieure, consistant à avoir les cheveux tressés et à être paré d'or et habillé de beaux vêtements, mais l'être intérieur, dans la beauté durable d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Jah. » Elle est humble, mais elle porte un feu qui peut faire fondre les montagnes, car n'oubliez pas qu'elle est une lionne et qu'elle protégera la vie de sa famille et progénitures. Elle est décrite dans l'Apocalypse comme une femme vêtue du soleil. La lumière du Plus Haut découle d'elle sur tous les points. Matthieu 5 : 16 a dit à I&I de laisser notre lumière briller devant les hommes pour qu'ils voient nos bonnes œuvres et glorifient notre Père qui est à Zion. La Femme Rastafari doit toujours se demander est ce droit aux yeux de Jah ? Sa Majesté est-il glorifié en cela ?

Cependant, en étant une femme je sais que Babylone n'aime pas cette Vertu et cette humilité chez une femme. Une journaliste a un jour écrit sur ce sujet et a dit :

« Rastafari sait que Babylone est un Reinome (Royaume de femmes, ndt) dont les reines prostituées sont manipulées par des mâles homosexuels. De ce fait, Babylone a tout intérêt à ne pas avoir de reine avec de l'intégrité, à l'exemple du règne de la Femme Rastafari, mais au lieu de cela elle favorise ses prostituées à diriger le monde et attirer les innocents dans la méchanceté. Le centre de cette pollution par les prostituées est l'industrie du film et la télévision. La Femme Rastafari, en tant que Reine Oméga, la juste Reine Mère de la Création, est une menace pour Babylone. » Sœurs nous sommes une menace à Babylone et c'est pourquoi certaines nous rejettent souvent parce qu'I&I en *dawtas* refusons d'être comme elles. Parce qu'I&I savons que nous sommes ROYALES ! Babylone a trompé la femme Noire en lui faisant croire que sa tradition ancienne qui consistait à être cultivée est un non-sens. Elles hâblent qu'elles sont des Reines Noires, et c'est ce qu'elles sont, mais elles renient leur citoyenneté d'Africaines.

La Femme Rastafari est la continuation de Mama Méga, comme le King Rastafari est la continuation de Sa Majesté comme la tête. Et en parlant de la tête, ils nous demandent souvent : « pourquoi vous avez la tête couverte ? » Eh bien s'ils étaient en effet « Chrétiens » ils sauraient que 1 Corinthiens 11 : 5-13 l'explique très clairement. I&I en tant que filles Rastafari couvrons aussi nos locks en symbole de Royauté Africaine car nous sommes des Reines et des Princesses. I&I ne plions pas devant le dieu du mort. I&I essayons de garder les manières du Pape Paul et d'Elizabeth loin de la méditation d'I&I, car la femme est le vaisseau le plus faible, mais pas le plus faible courroux, souvenez-vous de ça les Frères. Sœurs souvenez-vous que vous êtes le symbole de l'effet de Rastafari pour rétablir la paix et la justice sur Terre. Tenez-vous dans vos maisons comme une femme, mère sœur et Rastafari fidèle et agréable. C'est ainsi qu'est une Femme Rastafari et elle devrait être élevée dans ses plus grandes compétences et dans ses hauteurs par son Kingman. Je rends grâces d'être une Rastafari *dawta*, et je ne regretterai jamais le combat, à aucun moment. Haïlé Sélassié I le Tout Puissant et l'Impératrice Menen, Mère de la Création vous guide et protège continuellement.

Sista Ruth

(Extrait de V.I Rootz Dawtas, The Visionary N°7, Mars 2005. Traduction par Princesse I-Nice Rachel)

Si vous voulez en savoir plus sur la Femme Rastafari, sa livity, ses modèles, il existe un petit livre de 35 pages, : RastaWombman, La Femme Rasta. (4€). Pour en savoir plus, contactez Princesse I-Nice Rachel : 06 78 92 89 63 ; sis_inice@yahoo.fr



En Avant Fille de Zion !

L'homme poursuit la Femme et la femme poursuit l'homme. Le Féminisme combat le Chauvinisme et le Patriarchisme combat le Matriarchisme.

Les hommes tentent de garder le contrôle des pouvoirs financiers et politiques des nations et les femmes essaient de détourner les hommes de leur Conduite par leurs aspirations à réveiller en eux leurs désirs ardents pour la chair, et cela continuellement, par leurs comportements et

leurs apparences.

C'est ainsi que sont les choses de nos jours, et cela, vue d'une perspective spirituelle, nous indique que l'ordre sexiste et agressif du monde présent nécessite des corrections.

Rastafari EST cette correction. Rastafari est la Résurrection, la Re-naissance et l'élévation de l'Unité dans l'Amour et la Loi, ainsi que l'Inité entre les hommes et les femmes - La Première Alliance brisée par Adam &

Eve, qui s'égarèrent au loin l'un de l'autre, loin du Tout Puissant Créateur. Eve montra sa Loyauté au Serpent, et Adam commença à suivre les femmes.

Après cela, tous les trois furent écartés du Paradis. Cette sorte de drame fût possible, car ces personnages mythiques jetèrent la confusion dans leurs relations, comme Jah l'avait défini, et c'est ainsi qu'ils perdirent la faculté de compréhension de la guidance et du Respect de la "Tête "

King Alpha, dont le nom est, numériquement parlant, représenté par le nombre " Un ", est la "Tête ", et la Tête s'est révélée visible à travers le Temple de Sa Majesté Ras Tafari Haile I Selassie I.

HIM, a également laissé descendre sur terre, à son image et imprégné de la manifestation de Sa Vibration (la Tête), le divin Nazir Dread Locks Rastaman avec le devoir d'ouverture de la Voie (du Chemin) de sa Sœur (Dawta).

La Sœur que l'on appelle " Dawta Baby I " a su figurer avec finesse ce que signifiait dans la pratique : " La tête est la première, il est la Tête du foyer, ainsi il doit aller en premier...Car Sa Majesté est la Tête de I & I, yuh know ! Et Sa Majesté (Menen) maintenant, ne marche pas derrière, mais à ses côtés, et " Il " est la Tête.

Sa Majesté est la Tête de la Maison, et Il montre Sa Lumière à l'homme avant de la dévoiler à la femme, ainsi, c'est par notre Kingman que nous devons nous élever, car il est la tête de la maison. Là où I & I avançons, nous pouvons avancer ensemble dans l'Inité, mais l'homme qui est la tête le peut seul, car il est la Lumière. Et nous devons avancer avec la Lumière, nous devons nous tenir en présence du Kingman, nous asseoir à côté de Lui à l'image d'un Roi et de Sa Reine dans la Création. Père et Mère. Nous nous devons de porter beaucoup d'Amour en tout cela, les mains propres de tout mal. "

Dawta Baby I est une Ancienne Elder de la Tradition Rastafari, une Reine qui aime à inspirer les Sœurs à se tourner vers l'exemple qu'incarne Sa Majesté Queen Omega - Way Livity. Queen Omega est l'Éternel Exemple pour la Femme Rasta en tout, dans tous les domaines de la vie, ainsi qu'en tous ses niveaux et degrés.

" I & I Dawtas devons prendre exemple sur Sa Majesté Menen I, car comme lorsque nous la voyons, nous la voyons revêtue de toute Sa Sainteté. Et c'est ainsi que vous nous voyez dans nos jupes longues, ainsi vous voyez le bon exemple. Et alors que nous sommes l'exemple, comme vous le voyez également, nous sommes rassasiées de jours. En Ethiopie nous pouvons aisément nous couvrir de telle sorte et nous sentir Irie. Porter des pantalons n'est pas de notre principe, ce sont les voies d'Elizabeth " Dawta Baby I parle de la livity Rastafari de la Femme avec la seconde Reine la plus Ancienne : l'Elder Ma Ashanti, dans un large article du Numéro 5 de Jahug.

Sis. Yvonne, l'interviewer, mentionne aux Dawtas, que de nos jours certains frères et sœurs se laissent aller par habitude dans les voies de la tentation de la Babylon moderne, et de fait, peuvent se retrouver dans des situations telles que l'homme mange de la nourriture cuisinées par les femmes, alors qu'elles sont dans leurs périodes menstruelles.

Ma Ashanti réponds : " Ce n'est pas bien, car un temps de séparation devrait être observé, et les garder séparés pendant cette période. Le huitième jours, alors, ils peuvent se retrouver à nouveau. Pas se retrouver avec les seules intentions sexuelles, vous savez, car cela n'est pas droit d'avoir des relations sexuelles dès la période passée, mais la femme peut revenir dans la maison. Par conséquent, tu dois avoir le minimum de matérielle de première nécessité dans ta petite pièce tous les mois, tes vêtements, ton lit. Cette petite pièce doit être préparée et aménagée de façon qu'une fois le temps venu, tu puisses t'y rendre sans soucis. Rien de ce dont tu te sers habituellement ne devrait être dans cette pièce, tu dois le posséder à part. Une fois que tu sens le moment venir, tu te retires alors et tu y restes... Tu as alors plus de méditations pour le Père. "

Dawta Baby I est d'accord avec Ma Ashanti : " Donc par conséquent, c'est pour cette raison que nos dawtas doivent avoir de la Dignité, du Principe, du Respect... dûment à ces qualités désirées.

S'élever dans les valeurs et les qualités de la femme Nazir de la Maison Théocratique de Rastafari Haile I Selassie I est un grand challenge. Et la seule méthode appropriée pour l'accomplir réellement est de suivre les commandements de Jah Selassie. Si la Sœur dérive de l'Ordre Original de Livity, elle perdra non seulement sa dignité, mais aussi la connexion vivante avec l'Original Kingman .

Lorsqu'une sœur est immunisée des suggestions de vie émises par ses parents, et quitte Babylon Queendom, Babylon s'affaiblit, car une limite du pouvoir de Baal est qu'il y a de moins en moins qui ploient le genou comme des esclaves devant Babylon et ses procédures pré-conçues. Contre la république démonstrative d'Adam, Eve & du serpent, Rasta doit soutenir la restauration du gouvernement théocratique du trône Royal de David . C'est le Trône sur lequel se sont assis des Rois et des Guerriers tels que David et Salomon.

David et Salomon qui eurent plusieurs femmes, mais aussi plusieurs rejetons. Ceci n'était d'ailleurs pas une affaire bénie, car elles ont fait survenir toutes sortes de faits négatifs avec elles, telles que l'adoration des idoles et des faux dieux, rébellion et division même du règne.

L'Empereur Haile Selassie, est le Grand Correcteur, il fût couronné Roi des Rois avec la Reine à ses côtés. Couple dans lequel régnait une fidélité Royale commune.

Il en est de même pour ceux qui suivent les chemins divins de la Création, qui aspirent à vivre avec la Livity du Roi ou de la Reine.

Il est également une autre chose sur laquelle les Inciennes Dawtas mettent l'accent :

" Six, Sept sœurs peuvent être là, mais vous savez qu'il n'y en a qu'une en particulier qui est votre Reine, les autres prennent l'exemple, comme si elle venaient aider.

Sept femmes diront qu'elles prennent abri d'un seul

homme, mais pas pour le sexe et toutes ces choses, uniquement pour la droiture et la sagesse, car le Kingman ne doit en avoir pour lui qu'une et une seule. " Dawta Baby I.

" Il est une chose qui ressort parmi toutes, Un Roi et sa Reine, Un Prince et sa Princesse. Cause you haffe Say : " Que des princes et princesses viennent d'Egypte, Que L'Ethiopie tende ses mains vers Jah Rastafari ". Tous les gens qui essaient d'appliquer ces choses en dehors de cette voie-ci, ne sont pas sur le chemin. " (Ma Ashanti)

" Ô Sœur vierge qui vient de Babylon, rabaisse toi et assied-toi dans la poussière , il n'y a pas de trône là-bas pour toi, Seulement le règne de Queen Omega.

Ainsi doivent-elles venir et vivre à travers le Pouvoir et la Gloire de Queen Omega, Sa Majesté (Menen I) est l'exemple vivant, et ainsi tendait-elle à montrer l'exemple.

Lorsque vous la voyez, vous la voyez revêtue de la robe de la Sagesse et de la Droiture. Si nous voulons aller en Ethiopie, nous devons vivre la vie en respectant les principes qu'a respecté Sa Majesté. Queen Omega Life. Nous ne pouvons nous permettre de vivre la fantaisie et le laxisme de la Reine Elizabeth, car en cela, nous attirerions le Feu sur nos propres " têtes " !

Elizabeth et ses fornications ! Certains portent des locks et agissent selon leurs propres pensées, leur propre entendement, pensant que Dieu ne les voit pas et qu'il les pardonnera, mais s'ils ne

changent rien de leurs voies, il n'y aura pas de pardon, elles doivent changer leurs voies (Dawta Baby I)

Le meilleur exemple que nous aient donné King Alpha & Queen Omega, à I & I fils et filles de Selassie, est l'Unité. Lorsque nous tournons nos yeux vers Mount Zion, nous apercevons la première Paire de la Création, King Alpha & Queen Omega, briller dans un Amour et une Harmonie Parfaite, dans la Plénitude consciente de leurs naturels et Saints Devoirs dans la Création, ainsi que leur Responsabilité dans l'Univers.

Cette Vision Sacrée irradie totalement toutes les choses qui s'y opposent, comme la réalité de tous les jours dans les capitales urbaines de Rome, où le style de vie est basé sur les conditions d'enjeux de pouvoirs, et le recherches de petits plaisirs éphémères.

Les fruits issus des mentalités de ce style moderne de vie apparaissent aux yeux de tous : des familles éclatent, la violence domine dans les foyers et les rues, partout des armées de gays et de lesbiennes se dressent...

Les pilules contraceptives détruisent la vitalité naturelle et la structure de millions de femmes, les jeunes grandissent en adorant les idoles des business économiques destinés à cet effet (Fashion Style), et beaucoup de jeunes sont projetés dans un " système des clones ". Pas d'unité, mais beaucoup de partialité et de confusions dans les valeurs des hommes et des femmes.

Pas d'Amour, mais de l'attachement à la stimulation de destruction. Pas de Paix ni d'harmonie, mais guerres après guerres.

Dans le Champs de bataille du nouvel Armageddon instituant la séparation et la livy des soldats en armes, il est inévitable que Rasta ne vienne parcourir. Les sœurs rasta sont également des soldats, et leur devoir est de combattre la méchanceté spirituelle à tous niveaux, bas comme élevés.

Par conséquent, les Dawtas doivent être ouvertes et humbles pour obtenir les

qualités spirituelles émanantes du Kingman, et en même temps, être prêtes, par l'humilité et les qualités divines uniques, à soutenir leurs Kingman dans leur lutte. Ensembles, un fils Rasta et sa mère doivent rester confiants, dans la Sainte unité avec le Kingman, la Sœur n'est pas seulement la lune en dessous du soleil, mais la femme habillée et revêtue du soleil.

Aussi tiens bon et en avant
Fille de Sion !

Relève-toi et marche des confins de la terre au Tabernacle du Jah vivant pour

brûler Satan et rends grâces à Selassie.

Si votre mère ne vient pas, si votre père ne vient pas, si votre frère ne vient pas, quittez les et venez avec la pureté du cœur et les mains propres dans la Création et dans l'Esprit Unique de l'Amour Parfait.

Source :

<http://www.nettilinja.fi/~hsaarist/babyI.htm>

Traduction : Ras Harold



Message au monde de Femme

Amour Béni Mon Seigneur et Impératrice

Message d'Amour et de paix au Monde de Femme

Gloire soit à Notre Dieu Puissant de Tout Temps, ceLui en qui Nous croyons, Dieu en Trois Personnes,

**Prophète Marcus I, Prêtre Emmanuel Melchisedek I et Roi Sélassié I,
Jah Rastafari, Trinité Bénie.**

**Nous Prions le Dieu d'Abraham, qui règne sur son Trône là-haut,
Anciens des jours sans fin et Dieu d'Amour**

Le Dieu de Nos Vœux et de Notre Alliance, qui Nous a aimé avant que nous ne L'aimions, qui a vu nos afflictions et nos épreuves et Nous a promis une Terre à Nous et Sa Divine Protection en échange que Nous gardions Ses Dix Commandements et ses statuts de tout Notre cœur, esprit et âme ; des mains



propres et un cœur pur
Jahovah Jah Ras Tafari.

Nous, les humbles filles de Sa Majesté, nées à nouveau par le Sang de l'Agneau, le Feu et l'Esprit Saint, nous tenons fémininement avec le Christ Noir dans ce grand travail de Rédemption.

La Ligue d'Emancipation Libération des Femmes, établie par notre Hon. Prêtre le 23 Mars 1980 pour ramener les filles d'Israël Hébreux Noires à la vraie position de Chasteté, de Vertu et d'Honneur à travers Notre gracieuse et aimante Mère de la Création, Impératrice Menen d'Ethiopie, Reine des Reines dans le Mont Sion Noir.

Le système de Babylone nous a extrait de Notre tradition Israélite, dans tous les aspects : en brûlant, lynchant et battant. Ils nous ont fait rejeter Notre laine (chevelure) naturellement crépu et la brûler pour la défriser avec des peignes chauds et de l'acide, rejeter Notre teinte naturelle et la blanchir avec de la crème, tandis qu'eux (Babylone) se glorifient dans des lotions et crèmes bronzantes, etc.

Ensuite ils Nous maintiennent dans la pauvreté, ils Nous trompent avec la contraception, pour que les nombres des Nations Noires reste bas, car ils savent combien nous pouvons être bien plus nombreux qu'eux.

L'avortement est un crime car le Tout Puissant dit : « Tu ne tueras point. »

Babylone, qui veut voir Notre nudité, nous impose des jupes courtes et des mini-shorts, des corsages coupés courts etc. quand les vêtements longs jusqu'à Nos chevilles et la tête couverte est Notre tradition depuis Jérusalem.

La tradition de la Femme Noire et de se séparer de son mari quand elle passe par sa menstruation – le temps où elle impure.

(LISEZ Lévitique 15) car c'est une forme de pollution temporelle et spirituelle.

Mais Babylone ne fait pas de distinction entre le

pur et l'impur ; et ainsi leurs églises, bureaux, lieux de business et leurs rues sont pleines de pollution.

Il est temps que chaque femme qui passe par sa période mensuelle reste chez elle et prenne soin d'elle-même et qu'on s'occupe d'elle.

Beaucoup des plaintes des femmes seraient allégées (prolapsus, varices, kystes ovariens, etc., etc.) si les femmes devenaient plus humbles pendant cette période, mais à la place elles sont encouragées à « rester libre » et font de l'équitation, de la natation, des sports, elles travaillent, font les courses, portent de lourdes charges, etc.

A travers l'esclavage économique la Femme Noire laisse l'éducation de leurs enfants à des nourrices et à des crèches où on leur lave très tôt le cerveau en dehors de leur personne Noire et les égare avec des enseignements étrangers.

La Ligue de Libération Emancipation des Femmes est une Ecole Glorieuse de la Femme de Droit, Déesse en Chair, Livy pour toutes les Femmes du monde qui désirent le Droit d'elles-mêmes, la Vie Royale Créationnelle que Jésus le Christ Noir a préparé pour nous avec Honneur et Vertu, Propreté et Pureté.

Toute Gloire et Honneur, Bénédiction, Force, Sagesse, Richesses et Puissance à Notre Sainte Trinité Béni, Père et Mère de la Création,

JAH RAJ TAFARI.

document officiel de l'E.A.B.I.C Woman Freedom Liberation League, traduction par Empress Rachel.



Les 3 Fils et la Vérité

Le Royaume de Sabou avait un puissant chef du nom de Moro. Non seulement Moro était puissant mais en plus il était détenteur du sceptre de Viziok, un bâton magique permettant de diriger la foudre. Un jour, Moro sentit la fin de sa vie arriver. Il fit venir ses enfants afin de leur parler :

- Mes fils, écoutez-moi ! Je suis devenu faible, il faut que le plus courageux d'entre vous me remplace. Pour que je choisisse mon successeur, il faut que chacun me conte son œuvre la plus fantastique.

- Le premier de ses fils pris alors la parole :
- Père, tu te souviens lorsque les envahisseurs ont attaqué notre Royaume. Moi seul les ai combattus et les ai mis en déroute avec pour seule arme mes mains alors qu'ils étaient fortement armés et nombreux.

Le deuxième fils parla à son tour :

- Père, tu te souviens lorsque les lions de la grande forêt ont attaqué notre peuple. Moi seul ai osé les combattre et les ai mis à mort avec comme seule arme mes poings.

Ce fut alors au tour du troisième enfant de Moro :

- Il est vrai que nous avons été attaqués par des envahisseurs et par des lions. Moi, je ne les ai pas combattus seul et ni avec mes mains. J'ai pris mes meilleures armes et appelé l'armée ce qui a permis de vaincre les lions et de repousser nos agresseurs.

Le vieux chef, après l'audition de ses trois enfants réfléchit pendant longtemps et déduit que l'enfant le plus courageux était celui qui avait dit la vérité c'était à dire son troisième fils.

Moro l'appela et lui dit :

- Puisque tu as dit la vérité, tu es le plus courageux. Je te remets le sceptre de Viziok qui te permettra de diriger le royaume de Sabou une fois ma fin venue.

Ses deux autres enfants apprirent alors à leurs dépens que dire la vérité est souvent l'acte le plus courageux qui existe en ce monde.

Source : <http://www.contesafricains.com/>

Pour les petits et les grands aussi !!!

Ital Food :

« Mieux vaut un repas d'herbes et de l'amour, qu'un bœuf engraisé, et de la haine. »

Proverbes 15 : 17

ALORS CE MOIS CI COMME J AI JAMAIS EU VRAIMENT LE TEMPS DE FAIRE UN PETIT MOTS QUI ACCOMPAGNERAI MES RECETTES JE PRENDS 5 MINUTES, ON A PAS BESOIN DE BEAUCOUP PLUS EN FAIT POUR LE FAIRE AUJOUR DHUI!

J'AI DEJA PROPOSE DES RECETTE SUCREES ET SALEES UN PEU EXOTIQUES, ENFIN ON EST PAS TOUS HABITUES A MANGER COMME CA!
VOILA DONC POUR CE MOIS DE MARS UN PEU D'ENERGIE...
ON SE TOURNERA VERS LA BOLIVIE... OU LE PREMIER PRESIDENT INDIGENE A ETE ELU IL Y A PEU
AVEZ VOUS REMARQUE LE DRAPEAU?

MAJADITO (cette recette nous vient de Beni, dans la Bolivie orientale)
Une tasse de riz
Une tasse d'eau
Une demi-tasse de soja texture gros morceaux
Un oignon
Un demi-poivron
Deux carottes
Du céleri
Une demi-tasse de petits pois deux gousses d ail
Huile
Sauce soja
Et un peu de piment doux ou paprika

Faire tremper la protéine de soja 10 minutes dans de l'eau tiède
Faire revenir ce soja avec l'ail et la sauce soja dans de l'huile.
à côté on fait la même chose avec le riz et un peu d'ail puis ensuite et encore à part on fait revenir l'oignon avec le poivron la sauce soja l'ail et le céleri, on y ajoute ensuite les carottes coupées en fines rondelles les petits pois et le paprika en poudre puis enfin le soja texture, enfin on y ajoute le riz et on cuit le tout dans l'eau jusqu'à évaporation complète de l'eau.

ON PEUT SERVIR CA AVEC UNE SOUPE DE TOMATES

2 litres d'eau
1/2 kilo de tomates
1 gros oignon

4 cuillères de tapioca
1/2 cuillère de sucre
2 cuillères d'huile
Coriandre fraîche ou en grains
Sel

Éplucher les tomates et couper en petits morceaux, râper l'oignon faire revenir l'oignon avec la coriandre puis passer tous les ingrédients dans l'eau sauf le tapioca et laisser bouillir 5 minutes, verser le tapioca en pluie et continuer de cuire pendant 15 minutes, servir chaud.

ET UN DESSERT SIMPLE MAIS SUPER EFFICACE.
J'AI VU QU'IL Y A DES FRAISES SUR LE MARCHE...ET DES BANANES!
DONC ON VA SE FAIRE UNE PETITE SOUPE FROIDE!

On coupe des fraises et des bananes (une demie banane par personne) on sucre un peu et on verse mon fameux lait de coco!!!!

On peut aussi saupoudrer pour les maxi gourmand(e)s d'une super préparation
Deux bâtons de cannelle réduits en poudre ou trois cuillères de cannelle moulue, sucre vanille, pignon de pin écrasés et cacao
On mélange les ingrédients et on saupoudre nos fruits avec!! Ça marche aussi pour les fruits au four!!!!

Bon appetit !

Sista Ayekan

ITAL GUERISONS

« Tu es l'héritier du royaume du père céleste et du royaume de la mère terrestre. Si tu honores leurs lois, tu recevras santé, vitalité, joie et épanouissement à chaque moment de ta vie sur terre » (évangile essénien)

Pour cette nouvelle édition, nous nous intéresserons à la **purification de notre corps**. En effet, le début du printemps est le moment propice pour éliminer impuretés et toxines accumulées dans l'année. Les toxines sont des poisons sécrétés par certaines bactéries et qui se répandent dans l'organisme, et sont, par extension, tous les poisons qui s'accumulent dans l'organisme dus à un mode de vie « babylonien » (sédentarité, mauvaise hygiène de vie, stress, nervosité, excès alimentaires, pollution...).

Un des moyens le plus efficace et le plus naturel est le **jeûne**. En plus d'améliorer les conditions physiques (perte d'embonpoint, protection contre le vieillissement prématuré, élimination des toxines...), le jeûne permet d'avoir de nouvelles conditions intellectuelles et spirituelles en facilitant un retour sur soi et une plus grande disponibilité, une attention plus Vive. Jeûner est un mode de vie prescrit par la nature, qui implique l'homme tout entier : son cœur, son corps, son esprit, son âme. En ce moment, le jeûne doit être mis en référence avec l'effort de Carême (*l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de Dieu* Mt 4,4.). Le jeûne et la prière permettront de purifier et laver notre temple (corps, esprit, cœur, trinité bénie) : « *si vous voulez que la parole du Dieu vivant et sa puissance vous pénètrent, ne souillez ni votre corps, ni votre esprit. Car le corps est le temple de l'Esprit et l'Esprit, le Temple de Dieu. C'est pourquoi vous devez purifier le temple afin que le Seigneur du Temple puisse venir occuper une place digne de lui.* » (év essénien)

On pourra également prendre diverses **infusions de plantes aux vertus dépuratives**.

Dépuratif : purifie le sang, favorise l'élimination des déchets, débarrasse l'organisme des principes toxiques nuisibles à la santé en les éliminant par la peau, les intestins, les reins et en stimulant le foie.

Parmi les plantes dépuratives on retrouve :

- les sudorifiques ou diaphorétiques (favorisent la transpiration) : les fleurs de sureau, tilleul, violette. Les feuilles de bourrache. Les racines de bardane et les bourgeons de peupliers.
- les purgatives (déterminent l'évacuation du contenu de l'intestin) :
 - les laxatives qui purgent en douceur, sans irriter ni fatiguer l'intestin : les fleurs de mauve, pâquerette, sureau, tilleul, églantier. Les feuilles de mauve, pâquerette, frêne, plantain. Les graines de plantain.
 - Les cathartiques qui purgent un peu plus énergétiquement, mais ne provoquent pas d'inflammation : les feuilles de mercuriale, les rhizomes d'iris de Provence, les racines de liseron et les graines d'ortie.
 - Les drastiques qui sont très énergétiquement purgatives, et qui peuvent provoquer une inflammation de la muqueuse intestinales : les baies de houx et les plantes entières d'euphorbe.
- les diurétiques (augmentent et favorisent l'émission des urines en agissant sur les voies urinaires) : les sommités fleuries de reine des prés et de bourrache. Les fleurs de bruyère, chèvrefeuille des bois, millepertuis, sureau, souci. Les feuilles de bouleau, mélisse, prêle. Les baies de genévriers. Les racines de panicaut des champs, fenouil, chiendent.
- et les hépatiques (facilitent les fonctions du foie) : les plantes entières de achillée millefeuille, fumeterre, romarin. Les feuilles de buis, menthe, noyer, ortie, pissenlit. Les fleurs de achillée millefeuille, souci. Les racines de pissenlit, d'eupatoire, de gentiane, de panicaut.

Cures dépuratives : - pissenlits en salade (tous les jours).
- Soupe ou bouillon de légumes confectionné avec pissenlits, jeunes orties, et cerfeuil.
- Tisane aux 5 plantes : 50g d'artichaut, 50g de prêle, 50g de fumeterre, 50g de verge d'or, 50g de racine de pissenlit. Boire une tasse avant chaque repas pendant 21 jours.

Les aliments qui peuvent aider :

Ananas, aubergine, bette, céleri, cerise, citron, concombre, cresson, fenouil, figue, framboise, laitue, melon, navet, oignon, pêche, poire, poireau, pomme, prune...

Vous pouvez faire des cures « crudités », salade composées, salade de fruits frais !

Pensez aussi à **La marche** ! En plus d'être écologique, elle permet au sang de se purifier (au repos 5 L d'air pénètre à chaque minute dans les poumons, alors qu'en marchant nous en aspirons 15 à 20L), la circulation se fait mieux, nos tissus s'assainissent. Une désintoxication totale s'effectue, la marche permettant l'élimination des déchets.

*Rendons Grâce pour la Vie ! Toute Gloire à Jah !
Sis Emmanuelle*

BLACK CALENDAR : I-STORY

Voici le calendrier des dates historiques importantes du peuple noir durant le mois de MARS.

1^{er} mars : 1896 – Victoire éthiopienne d’Adwa (23 Yäkatit 1888)

1958 – Rassemblement de plus de 3000 rastas à Kingston, organisé par Prince Emmanuel Charles Edwards pour une convention de 21 jours, réclamant la Liberté, la Rédemption et le Rapatriement. Formation du *Ethiopia Africa Black International Congress* (E.A.B.I.C, Ordre Bobo Shanti). La convention est violemment réprimée par la police et des civils hostiles aux Rastafari.

3 mars : 1910 – Täfäri, gouverneur du Harrar

6 mars : 1957 – Indépendance du Ghana, Kwame N’Krumah président

8 mars : 1820 – Naissance d’Harriet Tubman, « Moïse du peuple Noir », aux Etats-Unis.

10 mars : 1889 – Mort de l’empereur Yohannès IV à la bataille de Metemma

1973 – Mutabaruka, poem *Outcry*

14 mars : 1894 – Wäyzero Yäshimäbät, mère de Täfäri, « emportée par le destin d’Adam »

16 mars : 1935 – Appel de l’Ethiopie à la Société des Nations : « Si la force diabolique prend le dessus et amène la guerre qui sème le malheur, la honte et la misère de l’être humain, l’Ethiopie se battra, son Empereur en tête, suivi de son peuple dont la vaillance et l’héroïsme millénaires sont connus. »

20 mars : 1990 – Indépendance de la Namibie

21 mars : 1960 – Massacre de Sharpeville (Afrique du Sud)

23 Mars : 1906 – Mort du *Ras Makonnen*

1942 – Naissance de Walter Rodney, historien et militant politique (Guyana)

1980 – Création par Prince Emmanuel Charles Edwards du *Woman Freedom Liberation League*, branche féminine de l’E.A.B.I.C.

25 mars : 1889 – Naissance de l’Impératrice Menen à Wollo

28 mars : 1912 – Naissance de Léon Gontran Damas

30 mars : 1894 – Béhanzin, roi du Dahomey, exilé en Martinique par le gouvernement français.

31 mars : 1924 – Edit de ras Täfäri sur l’esclavage



*« Une mère est pour son enfant comme le couvercle sur le pot. »
Proverbe Falasha.*

Sainte Impératrice Menen I Maman Oméga I Sélassié I JaH RasTafari !

*Rendons grâces pour la Mère de la Création, salutations spéciales à toutes les Lionnes, et
Bénédictions aux Lions !*
